



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2010
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-cinquième session

22 février-4 mars 2011

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Action aide aux familles démunies, l'American Association of University Women, l'Union mondiale des femmes rurales, la Compagnie des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, la Congrégation de Notre-Dame de la Charité du Bon-Pasteur, la Dominican Leadership Conference, le Réseau contre la prostitution enfantine, la pornographie enfantine et le trafic d'enfants à des fins sexuelles, l'organisation Franciscans International, Girls Learn International, Inc (GLI), l'Association internationale des écoles de travail social, le Conseil international des femmes juives, la Fédération internationale pour l'économie familiale, la Fédération internationale des femmes diplômées des universités, le Mouvement international pour l'union fraternelle entre les races et les peuples, l'International Presentation Association of the Sisters of the Presentation of the Blessed Virgin Mary, la League of Women Voters of the United States, l'organisation Maryknoll Sisters of St. Dominic, Inc., le NGO Health Committee, la Pan Pacific South East Asia Women's Association, le Partnership for Global Justice, l'organisation

* E/CN.6/2011/1.



Passionists International, l'organisation Perhaps Kids Meeting Kids Can Make A Difference, le Plan Norvège, l'organisation Salesian Mission, l'organisation Sisters of Mercy of the Americas, l'organisation School Sisters of Notre Dame, les Sœurs de Notre-Dame de Namur, la Society for the Psychological Study of Social Issues, l'organisation Soroptimist International, l'organisation The Grail, l'Armée du salut, l'organisation The Virginia Gildersleeve International Fund et l'Union mondiale ORT, qui sont des organisations non gouvernementales ayant des relations consultatives avec le Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

Déclaration

Promesses faites aux filles

En 1995, les gouvernements se sont, par la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, y compris la section L, engagés à éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des filles et à accroître l'accès à l'éducation, à une formation, à la science et à la technologie; ils ont aussi reconnu publiquement que la promotion de la femme n'est viable que si les droits des filles reçoivent l'attention voulue. Elle demeure dans le monde le cadre le plus complet pour que l'égalité entre les sexes se concrétise.

La Commission de la condition de la femme a aussi encouragé et soutenu l'éducation et la formation des filles en science et en technologie. En 1997, les conclusions concertées demandaient qu'on accorde une importance renouvelée à l'éducation des filles en mathématiques, en science et en technologie, notamment pour ce qui est de l'utilisation de la technologie de l'information¹. Les conclusions concertées de 2006 soulignaient la nécessité d'accroître un accès égal et efficace des filles aux technologies de l'information et des communication, de même qu'à la technologie appliquée², et à leur utilisation. Les conclusions concertées de 2007 réaffirmaient le droit des filles d'atteindre leur plein potentiel; elles mentionnaient spécifiquement le droit des filles à l'éducation et incitaient aussi les gouvernements à promulguer des lois visant à éliminer toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des filles et à en surveiller le respect³.

La cinquante-cinquième session de la Commission de la condition de la femme offre aux États membres une occasion unique d'évaluer les progrès accomplis et de faire en sorte que toutes les filles jouissent pleinement de leur droits, en particulier leur droit à un accès complet à l'éducation, à une formation, à la science et à la technologie.

Accès et participation des filles

Les avantages qu'il y a à améliorer l'inclusion des femmes dans les domaines scientifique et technologique sont bien établis⁴. Les femmes restent toutefois sous-représentées dans ces domaines⁵ et les filles sont notablement absentes des domaines d'étude qui mènent à ces genres de postes⁶. De plus, bien que le nombre des filles et des garçons qui étudient les sciences à l'école secondaire diffère peu,

¹ E/1997/27-E/CN.6/1997/9 [www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed per cent20conclusions per cent2041st per cent20session.pdf](http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed%20per%20conclusions%20per%2041st%20session.pdf).

² E/2006/27-E/CN.6/2006/15 [www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed per cent20conclusions per cent2050th per cent20session.pdf](http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed%20per%20conclusions%20per%2050th%20session.pdf).

³ E/2007/27-E/CN.6/2007/9 [www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed per cent20conclusions per cent2051st per cent20session.pdf](http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/agreedconclusions/Agreed%20per%20conclusions%20per%2051st%20session.pdf).

⁴ Gill, K., Brooks, K., McDougall, J., Patel, P., & Kes, A. (2010). *Bridging the Gender Divide: How Technology Can Advance Women Economically*. DC, International Center for Research on Women, 2.3; www.icrw.org/publications/bridging-gender-divide.

⁵ Buck, G. A., Leslie-Pelecky, D. L., Lu, Y., Plano Clark, V. L., & Creswell, J. W. (2006). The self-definition of women experiencing a non-traditional graduate fellowship program. *Journal of Research in Science Teaching*, 43(8), 852-873.

⁶ Watt, M. G., & Eccles, J. S. (2008). *Gender and occupational outcomes: Longitudinal assessments of individual, social, and cultural influences*. Washington, DC, American Psychological Association.

une différence importante émerge aux niveaux supérieurs⁷. En 2007, la part médiane des élèves de sexe féminin en enseignement des sciences au niveau tertiaire n'atteignait que 41 % et la part des élèves de sexe féminin en génie et dans les domaines de la fabrication et de la construction atteignait seulement 21 %⁸. Les élèves de sexe féminin étaient également gravement sous-représentés dans les domaines de la physique et de l'informatique⁹.

Dans les explications relatives à ces disparités, les discussions se sont pour une bonne part concentrées sur ce qu'on appelle les écarts de niveau entre les deux sexes et la notion en vogue selon laquelle les filles ne sont pas bonnes en mathématiques et en science¹⁰. Les recherches indiquent toutefois que les différences entre les deux sexes ne sont pas décelées de façon courante et que, dans bien des cas, les écarts relevés favorisant les garçons tendent à être faibles¹¹. De plus, les filles ont dans certains pays eu de meilleurs résultats que les garçons¹². Les recherches connexes indiquent que l'exposition et les occasions qui existent au niveau prétertiaire favorisent la réussite des hommes et des femmes à un haut niveau en science et en technologie¹³. Malheureusement, les femmes sont moins susceptibles que les hommes de terminer un programme de cours de sciences et de mathématiques rigoureux de haut niveau au niveau secondaire¹⁴.

Obstacles institutionnels à l'accès

Il faut étudier les disparités touchant l'accès et la participation en partant du point de vue d'un développement s'étendant sur toute la vie qui inclut les diverses formes de discrimination auxquelles les filles font face, y compris les obstacles institutionnels et les stéréotypes sexistes. Les recherches indiquent que, au début de leur vie, les filles sont dans une situation désavantageuse qui persiste durant toute leur vie. La préférence qu'ont certaines cultures pour des enfants de sexe masculin fait qu'il manque plus de 100 millions de filles en raison du fœticide, de l'infanticide, de la malnutrition et de la négligence dont les filles sont victimes¹⁵. Un groupe additionnel représentant le tiers de toutes les filles n'est pas enregistré à

⁷ UNESCO. (2010). *L'Éducation pour tous : Atteindre les marginalisés*.

⁸ Ibid.

⁹ UNESCO. (2007). *Science, technologie et genre : rapport international*.

¹⁰ a) Ceci, S. J., & Williams, W. M. (2007). *Understanding the gender gap in science, technology, engineering and mathematics fields: Empirical approaches to a puzzling phenomenon*.

Washington, DC, American Psychological Association; b) Wai, J., Cacchio, M., Putallaz, M., & Makel, M. C. (2010). Sex differences in the right tail of cognitive abilities: A 30 year examination. *Intelligence*, 38(4), 412-423.

¹¹ van Langen, A., Bosker, R., & Dekkers, H., (2006). Exploring cross-national differences in gender gaps in education. *Educational Research and Evaluation*, 12(2), 155-177.

¹² Else-Quest, N., Hyde, J., & Linn, M. (2010). Cross-National Patterns of Gender Differences in Mathematics: A Meta-Analysis. *Psychological Bulletin*, 136(1), 103-127.

¹³ Wai, J., Lubinski, D., Benbow, C. P., & Steiger, J. H. (2010). Accomplishment in science, technology, engineering, and mathematics (stem) and its relation to stem educational dose: A 25-year longitudinal study. *Journal of Educational Psychology*, prépublication en ligne, interface orientée document : 10.1037/a0019454, 1-12.

¹⁴ Tyson, W., Lee, R., Borman, K. M., & Hanson, M. A. (2007). Science, technology, engineering, and mathematics (STEM) pathways: High school science and math coursework and postsecondary degree attainment. *Journal of Education for Students Placed at Risk*, 12(3), 2007. p. 243-270.

¹⁵ Plan International. (2009). *Because I am a girl: The state of the world's girls*, p. 37.

la naissance¹⁶. D'innombrables filles sont contraintes à un mariage précoce, ce qui met fin à leur éducation, limite leur liberté et accroît le risque qu'elles ont d'être victimes de violence dans la famille¹⁷. Les grossesses précoces et les complications qui se produisent à l'accouchement entraînent 70 000 décès par année¹⁸. Les filles sont victimes d'un taux disproportionné d'infection par le VIH/sida; les trois quarts des personnes de 15 à 24 ans infectées par le VIH sont des femmes peu âgées et des filles¹⁹. Enfin, les pratiques culturelles discriminatoires et les lois sur la succession en condamnent beaucoup à la pauvreté²⁰.

À la discrimination à l'égard des filles s'ajoutent la violence et l'exploitation économique et sexuelle. Des millions et des millions de filles sont engagées dans un genre ou un autre de travail des enfants²¹ et un nombre incalculable d'entre elles font l'objet d'une traite comme esclaves principalement en vue d'une exploitation sexuelle commerciale, ce qui inclut le tourisme sexuel, la prostitution et la pornographie²². On a estimé qu'un minimum de 1,8 million d'enfants, dans la très grande majorité des cas des filles, est exploité dans le monde à des fins de sexe commercialisé ou de pornographie²³.

Les occasions de s'instruire et les possibilités sociales et économiques sont aussi entravées par les rôles dévolus aux deux sexes et les obligations, engagements et attentes qui leur sont associés. Les filles exécutent une bonne part du travail ménager nécessaire pour permettre aux familles pauvres de survivre (par exemple, transporter de l'eau, récolter les cultures, s'occuper du bétail et s'occuper des jeunes enfants)²⁴. Les filles consacrent aussi plus de temps que les garçons aux travaux ménagers et à d'autres responsabilités ménagères²⁵.

En conséquence des inégalités sexistes et des pratiques discriminatoires, des filles en nombre incalculable sont privées de leur droit fondamental à une alphabétisation élémentaire et à l'enseignement primaire, ce qui les empêche d'acquérir les bases sur lesquelles reposent les domaines technologiques et scientifiques et ferme essentiellement la porte à toute carrière ultérieure dans ces domaines. Les recherches empiriques indiquent que les filles sont moins susceptibles que les garçons d'être inscrites à l'école et plus susceptibles de rester analphabètes²⁶ et de décrocher²⁷. Les filles représentent encore la majorité des enfants qui ne vont pas à l'école et même si le nombre des inscriptions à l'école

¹⁶ Ibid, p. 38.

¹⁷ Ibid, p. 51.

¹⁸ UNICEF (2009). *La situation des enfants dans le monde 2009*, p. 14.

¹⁹ Plan International. (2007). *Because I am a girl: The state of the world's girls 2007*, p. 8.

²⁰ Plan International. (2009). *Because I am a girl: The state of the world's girls*, p. 201.

²¹ OIT-IPEC. (2006). *La fin du travail des enfants : un objectif à notre portée*, Genève, Bureau international du travail, p. xi.

²² Rafferty, Y. (2007). Children for sale: Child trafficking in Southeast Asia. *Child Abuse Review*, 16, 401-422; International Organization for Migration [IOM]. (2009). *Caring for trafficked persons: Guidance for health providers*. Genève, Suisse. Auteur.

²³ Organisation internationale du Travail, Programme international pour l'abolition du travail des enfants (OIT-IPEC). (2009, juin). OIT – Give Girls a Chance OIT : *Give Girls a Chance: Tackling child labour, a key to the future*. Genève. Auteur.

²⁴ Levine, R., Lloyd, C. B., Greene, M., & Grown, C. (2009). *Girls count: A global investment and action agenda*. Washington, DC, The Center for Global Development.

²⁵ Plan International (2007). *Because I am a girl: The state of the world's girls*.

²⁶ Ibid, p. 54.

²⁷ Plan International (2009). *Because I am a girl: The state of the world's girls*, p. 69.

primaire a augmenté²⁸, les deux tiers des pays n'ont pas atteint la parité des sexes au niveau secondaire²⁹. La situation est encore pire pour les filles qui vivent dans la pauvreté³⁰ et les membres des minorités ethniques ou raciales³¹.

L'accès à l'éducation, à la formation, aux sciences et à la technologie n'est pas garanti même quand les filles entrent à l'école. Souvent, les programmes scolaires renforcent les stéréotypes sexistes courants et les manuels perpétuent les préjugés sexistes³². Les autres obstacles incluent la qualité de la formation que les enseignants reçoivent, la nature des messages transmis en classe, où les garçons sont plus que les filles susceptibles d'être récompensés dans les cours de mathématiques et de science, et la rareté des modèles de comportement féminins³³.

Les inégalités entre les deux sexes sont aussi associées à un accès inégal aux techniques de base. Les statistiques indiquent que, dans la plupart des régions du monde, les filles poursuivent moins souvent des études scientifiques et techniques que les garçons à tous les niveaux d'instruction³⁴. L'idée reçue selon laquelle les différences de nature sexuelle touchant les intérêts professionnels (par exemple le fait que les hommes préfèrent un travail pratique alors que les femmes préfèrent travailler avec les gens) joue un rôle crucial dans les écarts entre les hommes et les femmes dans les domaines scientifique et technologique³⁵ est contestée par des études qui indiquent que l'intérêt pour les sciences et la technologie est lié à l'enseignement des sciences et aux programmes connexes, aux stratégies d'enseignement et au matériel utilisé³⁶. De plus, les recherches ont démontré qu'il existe des stratégies d'enseignement efficaces pour favoriser l'intérêt des filles du premier cycle du secondaire pour les sciences et la technologie et leur persévérance³⁷.

On a aussi déterminé que des obstacles psychologiques jouent un rôle important pour ce qui est d'expliquer les écarts fondés sur le sexe en matière de réussite de même que l'accès des femmes à différentes carrières³⁸. La socialisation

²⁸ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2010). FIX.

²⁹ UNICEF (2010). Beijing+15 : Placer les filles au centre de l'attention.

³⁰ Levine, R., Lloyd, C. B., Greene, M., & Grown, C. (2009). *Girls count: A global investment and action agenda*. Washington, DC, The Center for Global Development.

³¹ Ibid.

³² Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2010), FIX. p. 8.

³³ Ibid., p. 8.

³⁴ UNESCO (2007). *Science, technologie et genre : rapport international*.

³⁵ Rong, S., Rounds, J., & Armstrong, P. I. (2009). Men and things, women and people: A meta-analysis of sex differences in interests. *Psychological Bulletin*, 135(6), 859-884.

³⁶ Battey, D., Kafai, Y., Nixon, A. S., & Kao, L. (2007). Professional development for teachers on gender equity in the sciences: Initiating the conversation. *Teachers College Record*, 109(1), 221-243.

³⁷ White, K. F., & Wasburn, M. H. (2006). CareerQuesting: Evaluating web-based resources for interesting girls in STEM careers. *International Journal of Information and Communication Technology Education*, 2(3), 45-59.

³⁸ a) Hill, C., Corbett, C., & Rose, A. S. (2010). *Why so few? Women in science, technology, engineering, and mathematics*. Washington, DC, American Association of University Women [AAUW] www.aauw.org/learn/research/whysofew.cfm; b) Zeldin, A. L., Britner, S. L., & Pajares, F. (2008). A comparative study of the self-efficacy beliefs of successful men and women in mathematics, science, and technology careers. *Journal of Research in Science Teaching*, 45(9), 1036-1058.

des hommes et des femmes commence dans la jeunesse; elle a été liée au développement de comportements fondés sur des stéréotypes sexistes³⁹ et les filles ne sont en général pas encouragées à se diriger à l'école et dans le monde professionnel vers les sciences ou la technologie. De plus, les attitudes des parents concernant les aptitudes des filles et des garçons ont été liées à des taux inférieurs d'intérêt pour les sciences et la technologie⁴⁰.

Les études indiquent aussi que les préjugés et les stéréotypes sexistes³⁹ sont influencés par les parents, l'école et les médias et renforcés par la pression des camarades⁴¹. Les médias de masse, par exemple, contribuent à l'entretien des stéréotypes sexistes négatifs⁴². Les émissions de télévision, la publicité et les jouets diffusent le message selon lequel les sciences et la technologie sont pour les garçons⁴². Enfin, les stéréotypes négatifs⁴³ concernant les aptitudes des filles en mathématiques et d'autres stéréotypes sexistes peuvent avoir une incidence sur le rendement des filles, la façon dont elles s'évaluent et leur intérêt pour les sciences et les mathématiques⁴⁴. Le caractère généralisé des stéréotypes relatifs au lien entre le sexe et les sciences dans un pays donné a été lié aux différences touchant le rendement des filles et des garçons en science en huitième année⁴⁵.

Recommandations

La communauté internationale est déterminée à atteindre d'ici à 2015 l'égalité entre les sexes à tous les niveaux d'enseignement. Nous incitons vivement les États membres à prendre les mesures suivantes :

a) **Entreprendre une réforme systématique de l'éducation** à tous les niveaux pour élaborer des programmes, des infrastructures et un enseignement fondés sur les droits et tenant compte des disparités entre les sexes conçus de manière à promouvoir l'égalité et le droit de toutes les filles à une éducation de bonne qualité à tous les niveaux;

b) **Accroître les compétences scientifiques** des filles en faisant disparaître tous les obstacles à l'enseignement des sciences et de la technologie pour permettre aux filles de développer leur plein potentiel quel que soit le domaine qu'elles choisissent. Offrir aux filles des bourses, des subventions et des programmes pour

³⁹ Zosuls, K. M.; Ruble, D. N., Tamis-LeMonda, C. S.; Shrout, P. E.; Bornstein, M. H., & Greulich, F. K. (2009). The acquisition of gender labels in infancy: Implications for gender-typed play. *Developmental Psychology*, 45(3), 688-701.

⁴⁰ a) Davis, S. N. (2007). Gender ideology construction from adolescence to young adulthood. *Social Science Research*, 36, 1021-1041; b) Davis, S. N., & Wills, J. B. (2010). Adolescent gender ideology socialization: Direct and moderating effects of fathers' beliefs. *Sociological Spectrum*, 30(5), 580-604.

⁴¹ Witt, S. D. (2000). *Early Child Development and Care*, 162, 2000. 1-7.

⁴² Ward, L. M., & Harrison, K. (2005). *The impact of media use on girls' beliefs about gender roles, their bodies, and sexual relationships: A research synthesis*. In E. Cole & J. Henderson Daniel (Éd.) *Featuring women: Feminist analyses of media*. Washington, DC, American Psychological Association.

⁴³ Schiebinger, L. (2010). *Gender, science and technology*. Article présenté à l'occasion de la réunion du groupe d'experts, Paris.

⁴⁴ Hill, C., Corbett, C., & Rose, A. S. (2010). *Why so few? Women in science, technology, engineering, and mathematics*. Washington, DC, American Association of University Women [AAUW] www.aauw.org/learn/research/whysofew.cfm.

⁴⁵ Ibid; Schiebinger, L. (2010). *Gender, science and technology*. Article présenté à l'occasion de la réunion du groupe d'experts, Paris.

s'attaquer aux disparités actuelles, en particulier dans les domaines des sciences et de la technologie;

c) **Investir dans la formation du personnel enseignant.** Les enseignants doivent être qualifiés et doivent avoir une formation portant sur des méthodes d'enseignement tenant compte des disparités entre les sexes pour qu'ils attendent beaucoup aussi bien des filles que des garçons et pour qu'ils puissent sensibiliser les élèves à la problématique hommes-femmes;

d) **Rendre les femmes autonomes en accroissant la participation** des filles à une éducation et à une formation de bonne qualité en science et en technologie. L'accent mis sur l'autonomisation va ouvrir une large gamme de possibilités d'emploi pour les femmes, tant à titre de professionnelles occupant des postes spécialisés qu'à titre de techniciennes poursuivant une carrière;

e) **Créer des milieux d'enseignement qui soutiennent l'éducation et la formation des filles**, en particulier dans des domaines non traditionnels tels que la science et la technologie. Le fait d'accroître le nombre des femmes qui enseignent, en particulier dans les domaines de la science et de la technologie, peut donner aux filles qui envisagent une carrière dans ces domaines des modèles de comportement indispensables;

f) **Éliminer tous les obstacles** à l'éducation pour les filles, notamment les droits de scolarité, les attitudes et les programmes discriminatoires, et garantir leur sécurité à la fois sur le chemin de l'école et en classe. L'éducation est pour chaque fille un droit et la clé lui permettant de transformer sa vie et celle de sa collectivité. Si elles n'ont pas accès à une éducation de bonne qualité, les femmes vont rester privées d'un accès égal à un travail décent et au plein emploi dans tous les champs professionnels;

g) **Élaborer des stratégies d'enseignement nationales globales** qui incluent un financement à long terme fiable qui garantit des infrastructures d'enseignement adéquates et accorde la priorité à l'éducation des filles dans tous les plans de développement et plans de réduction de la pauvreté;

h) **Recueillir, analyser et diffuser des données non regroupées en fonction du sexe, de l'âge, du statut socioéconomique, de la race et de l'origine ethnique** afin d'élaborer une perspective sexospécifique favorisant l'intégration en vue de la planification, de la mise en œuvre et du contrôle de programmes gouvernementaux et d'analyses comparatives applicables d'un pays et d'une collectivité à l'autre;

i) **Lancer des campagnes publiques** pour éliminer dans les secteurs public et privé la discrimination fondée sur la notion de l'infériorité des filles et soutenir les attitudes et les comportements positifs qui encouragent une pleine participation des filles dans tous les aspects de la vie. Les campagnes en question doivent recourir aux médias et doivent traiter du rôle actif des hommes et des garçons en faisant de l'égalité entre les sexes un fait et en soulignant les avantages que toute la société tire de l'autonomisation des filles⁴⁶.

⁴⁶ Nations Unies. (2005). *Rapport sur les OMD*. NY, Publications des Nations Unies.